

# UN CAFÉ DE JOURNALISTES

SOUS

NAPOLÉON III

## DU MEME AUTEUR

### HISTOIRE

<i>Souvenirs de la Tribune des Journalistes.</i>	<i>Petits Mémoires d'une Stalle d'orchestre.</i>
<i>Histoire de la Révolution du 18 mars.</i>	<i>Léon Gozlan, scènes de la vie littéraire.</i>
<i>P.-J. Proudhon et l'Ecuyère de l'Hippodrome.</i>	<i>Alexandre Dumas à la Maison d'or.</i>
<i>Nos Révolutionnaires.</i>	

### ROMAN

<i>Les Mariages d'aujourd'hui.</i>	<i>A qui sera-t-elle ?</i>
<i>Le Drame de la Savagère.</i>	<i>La Pivardière le Bigame.</i>
<i>L'Enchanteresse.</i>	<i>Les Fredaines de Jean de Cérilly.</i>
<i>César Berthelin, manieur d'argent.</i>	<i>La Dot volée.</i>
<i>Schinderhannes.</i>	<i>Le Pêché de son Excellence.</i>
<i>Le Secret de Chamblis.</i>	<i>Il était une fois...</i>
<i>La Fille de Cain.</i>	<i>Voyage de Robert Kergorien autour du monde.</i>
<i>La Lettre déchirée.</i>	<i>Un petit-fils de Robinson.</i>
<i>Les Yeux noirs et les Yeux bleus.</i>	

### THÉÂTRE

<i>Le Panier de pêches.</i>	<i>Petites comédies du Boudoir.</i>
-----------------------------	-------------------------------------

### FANTAISIE

<i>Les Gasconnades de l'Amour.</i>	<i>L'Amour de cire et l'Amour d'ivoire.</i>
<i>Ceux qui mangent la pomme.</i>	<i>La Sérénade de don Juan.</i>

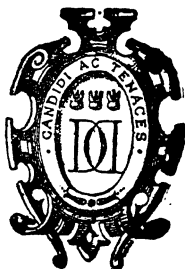
W 220  
97  
À  
PHILIBERT AUDEDRAND

UN

# CAFÉ DE JOURNALISTES

SOUS

## NAPOLÉON III



XXII-8497

PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

3, PLACE DE VALOIS, PALAIS-ROYAL

1888

Droits de traduction et de reproduction réservés

À

UN

# CAFÉ DE JOURNALISTES

## SOUS NAPOLÉON III

---

### I

#### LE CAFÉ DE ROBESPIERRE

Avant l'Avenue de l'Opéra. — Une légende. — Maximilien Robespierre. — Une heureuse situation. — De la vie de café en 1861. — Mœurs du second empire. — Une rencontre de Journalistes. — Entente. — Ressouvenir du café Procope. — Nadal Brutinel. — A propos de l'Académie française. — M. Ernest Legouvé. — M. Ernest Renan et la *Vie de Jésus*. — Prosper Mérimée. — Le fou de l'Impératrice. — Un amateur. — La défense de Libri. — Sainte-Beuve jugé par des buveurs de bière. — Un mot de M. Guizot. — Un mot de Béranger. — Un mot de Victor Cousin. — Le parapluie du critique. — Scène de la Librairie Nouvelle. — Sainte-Beuve et la mort. — Les trois grandes femmes et les S. — Alexandre Pothey. — La chanson sur

Victor Hugo. — Une protestation. — La liberté. — Réplique. — Les *Abeilles*. — Thèses philosophiques, religieuses et sociales. — Le grand Célibataire des mondes. — Y avait-il des poètes à l'époque des habitations Lacustres ? — Les habitués du café. — Une nomenclature. — Le dîner du Pluvier. — Un aphorisme.

Il y a quelques années, le jour où l'on s'est mis à percer cette voie superbe qui se nomme l'Avenue de l'Opéra, le cordeau municipal a dû effacer du sol un immeuble, qui, par plus d'un point, tenait à l'histoire de Paris ; c'était une maison d'un style à part, datant de plus d'un siècle. Sise rue Neuve-des-Petits-Champs, elle donnait aussi sur la rue Neuve-Saint-Roch. Ainsi posée, elle se trouvait à égale distance du Théâtre Italien et du jardin des Tuileries. Dans son voisinage se voyaient tout à la fois le Marché Saint-Honoré, si curieux à toute heure, et cette opulente rue de la Paix, le plus beau des vomitoires qui mènent aux grands boulevards.

Il faut bien se résoudre à dire que ce point de réunion était une Brasserie, mais conçue dans le goût moderne, on doit peut-être écrire moderniste à l'heure qu'il est. Dès qu'on y était entré, on avait à prendre place dans une vaste salle octogone, entrecoupée de colonnes et décorée de glaces dans toute son étendue. De dix heures du matin à minuit, six garçons y servaient tout ce qu'on a l'habitude de demander dans les établissements de même genre, mais la bière était ce qu'on venait y chercher de